

DISCOURS DE DR NADIA BEZAD

CEREMONIE DE LANCEMENT DE L'INITIATIVE NATIONALE SUR L'ADOPTION DES RECOMMANDATIONS DE L'OMS SUR L'AUTO SOINS EN SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

RABAT, LE 16 SEPTEMBRE 2018

Monsieur le Ministre de la Santé

Mesdames les représentantes de l'OMS des niveaux International, régional et pays ;

Mesdames, Messieurs les représentants des Agences des Nations Unies ;

Mesdames et Messieurs les représentants de la société civile

Mesdames et Messieurs les représentants des médias

Chers collègues et amis,

Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable aujourd'hui d'introduire les débats de cette importante conférence, consacrée au lancement officiel et à l'adoption des recommandations de l'OMS sur le self care en matière de Santé Sexuelle et Reproductive.

Les progrès accomplis en matière de réduction de la mortalité maternelle et infantile au cours de ces dernières décennies sont particulièrement importants. L'être humain vit, globalement et abstraction faite des inégalités régionales, plus longtemps et mieux. En effet, des pathologies qui, il y a à peine dix ans, étaient considérées comme fatales, sont aujourd'hui appréhendables et parfois même évitables. La lutte est payante ; celle contre le SIDA en est un exemple.

Chacun peut se souvenir de la psychose que cette affection soulevait, il y a à peine trois décennies aussi bien dans les populations que chez les décideurs politiques.

L'OPALS, dont l'histoire accompagne celle de la lutte contre le VIH/Sida au Maroc, garde en mémoire ces inquiétudes qui agitaient tous les milieux. Et si, depuis lors, l'affection est mieux contrôlée et mieux traitée, c'est en grande partie grâce aux progrès accomplis par tous dans la lutte contre ce fléau. Toutefois, quand nous parlons de progrès, nous devons toujours avoir à l'esprit le coût qu'il induit. C'est bien de saluer les progrès accomplis en matière de recherche et de découvertes ; mais encore faut-il avoir les moyens de s'en saisir et de les mettre au service des populations.

Avec l'allongement de l'espérance de vie de manière générale et la croissance démographique des populations, les besoins deviennent de plus en plus importants et contraignants en même temps. C'est à ce titre que la nouvelle approche du SELF-CARE, développée et promue par l'OMS, doit être saluée comme une avancée de très grande portée. Par cette initiative, l'OMS donne la preuve tangible, qu'en parallèle aux progrès accomplis dans les laboratoires, se déroulait un autre progrès, aussi fécond, au niveau intellectuel et conceptuel, au service de l'amélioration et de la promotion de la santé humaine.

Par cette nouvelle approche, l'individu, en tant que tel, est mis à contribution pour se prendre en charge et prendre en charge ceux de son entourage, sur certains aspects de santé, déchargeant en même temps, le corps sanitaire pour déployer ses efforts et son énergie et répondre ainsi à d'autres besoins. Dans ce sens les intervenants sont appelés à déployer plus d'effort pour responsabiliser les individus, les familles et les communautés afin qu'ils soient plus actifs vis-à-vis de leur propre santé.

Mesdames et Messieurs,

Il suffit de jeter un simple coup d'œil aux médias marocains ou aux réseaux sociaux pour se rendre compte à quel point le système de santé au Maroc est critiqué. Pourtant, le secteur n'a jamais été autant doté de moyens ! En quinze ans, le budget du ministère de la santé a été multiplié par trois ! C'est énorme ! Il est passé **de 5,5 milliards de dirhams en 2004 à plus de 16 milliards en 2019 !**

On pourrait longuement lister les progrès accomplis en matière d'infrastructures, de législation, d'équipements, de moyens humains.... Pour autant, tous ces efforts ne satisfont pas les besoins de la population. Pour comprendre ce paradoxe, il suffit de mettre en face de ces évolutions, des indicateurs démographiques.

A titre d'exemple, aujourd'hui, l'espérance de vie des Marocains est d'environ 75 ans quand elle n'était que d'environ 50 ans en 1960 ; d'un côté, 46% de la population a moins de 25 ans ; et, de l'autre, 11% de cette population est âgée de plus de 60 ans ! Ces chiffres mettent en exergue les défis et les enjeux posés devant le secteur de la santé au Maroc. D'un point de vue financier, ces chiffres réclament encore davantage de moyens, alors que, déjà, des moyens substantiels lui sont consacrés !

Donc, c'est à point nommé que l'approche de l'OMS intervient !

Elle l'est d'autant plus que le Maroc vit également au rythme d'une évolution en matière des droits humains. Une évolution qui ne peut que s'accorder avec cette approche qui est étayée par des principes essentiels que sont les droits humains, l'éthique et l'équité.

Mesdames et Messieurs,

Au mois d'avril 2019, l'OPALS a eu le privilège de contribuer à la réunion consultative régionale, organisée par le Bureau régional de l'OMS, sur l'adoption d'interventions de soins auto-administrés pour la SSR dans la région de la Méditerranée orientale.

En Mai 2019, le Ministère de la Santé a chargé OPALS de participer à une réunion parallèle sur le self care et SSR durant la 72^{ème} Assemblée Mondiale de la Santé à Genève, au cours de laquelle le Maroc, à l'instar des États membres, a formalisé son adhésion à la déclaration d'Astana sur les soins de santé primaires.

Par ailleurs, l'OPALS a signé, en mars 2019, une convention de partenariat avec le Ministère de la santé pour une collaboration et coordination en matière d'offre de soins de SSR. A travers cette convention, l'OPALS œuvre, en particulier, en faveur de l'alignement de ses services avec le plan santé 2025.

Forte de sa riche expérience et grâce à cette implication effective, l'OPALS s'est de suite, mobilisée pour promouvoir l'adoption des interventions d'auto-prise en charge de santé, notamment en matière de SSR, telles que recommandées par l'OMS et en respectant les normes sociales et la spécificité de notre contexte.

En tant qu'ONG ayant acquis une bonne expérience dans l'offre de soins basées sur l'approche communautaire, l'OPALS entend mobiliser encore plus de moyens et de ressources pour mettre l'accent sur des efforts continus visant à doter les individus, les familles et les communautés de moyens qui leur permettent de promouvoir et de protéger leur propre santé et leur bien-être.

Mesdames, Messieurs,

Je ne pourrai terminer cette intervention sans exprimer mes remerciements les plus sincères à Monsieur le Ministre de la santé pour son appui inconditionnel et son implication personnelle. Grâce à sa vision et à sa volonté pour inscrire notre pays dans le droit fil des plus pertinentes techniques en faveur de la santé et du bien-être des Marocains, ce projet a eu la chance de voir le jour, faisant du Maroc le premier pays arabe et africain à adopter l'approche self care en matière de SSR.

Je tiens également à remercier tout particulièrement le bureau de l'OMS à Genève et au bureau régional au Caire pour leur mobilisation, toutes les Organisations des Nations Unies, ainsi que les services du Ministère de la santé pour leur soutien ; ce qui nous permet de continuer à militer et à agir en faveur de la santé et du bien-être de nos populations.

Je vous remercie de votre attention.